

A la mémoire de Jean MORICE

ÉVOLUTION DE CERTAINES PÊCHERIES DE L'ATLANTIQUE NORD-OUEST 1960-1972

par Jean MORICE et René DURAND

Avant-propos.

— Le bref exposé qui suit a pour but de décrire l'évolution comparée des pêcheries françaises (morue), espagnoles (morue), allemandes (morue, sébaste, hareng) et terre-neuviennes (morue, sébaste, hareng).

La Grande Pêche française, dans l'Atlantique nord-ouest, n'a jamais salé ou congelé autre chose que de la morue. Il y a relativement peu de temps que des navires congélateurs remplacent peu à peu les anciennes unités de la pêche salée. Pour fixer les idées, en 1972, 12 navires classiques et seulement 15 chalutiers congélateurs ou mixtes étaient engagés dans la pêche à la morue ; il est vrai qu'en 1973 le Comité Interprofessionnel de la Grande Pêche prévoyait que le nombre des classiques serait réduit à 7 navires tandis que celui des mixtes et des congélateurs passerait à 18 unités dont trois entreraient en service en cours de campagne ⁽¹⁾.

De même l'Espagne consacre l'essentiel de ses efforts à l'exploitation de la morue, à l'exception toutefois de quelques captures récentes d'encornets (*Loligo pealeii* LESUEUR et *Illex i. illecebrosus* LESUEUR) qui, bien qu'intéressantes (quelques 8 000 t métriques en 1972), ne représentent qu'un pourcentage minime du total des prises effectuées par ce pays. La flotte espagnole comptait, en 1971, 161 navires dans la région contrôlée par l'ICNAF ⁽²⁾.

Les pêcheries allemandes et terre-neuviennes se distinguent des précédentes par leur diversification. Les espèces exploitées par ces pays représentent, en plus de la morue, des apports fort appréciables dans leur production annuelle, ce qui leur a permis d'évoluer en fonction d'une part de l'intensité de la surpêche qui affecte actuellement les stocks de morue et, d'autre part des demandes des marchés américain et européen.

(1) LEDUN (J.), 1973. — Grande Pêche : il n'est pas excessif de parler de liquidation. — *France Pêche* n° 181, p. 81-83.

(2) ICNAF, 1972. — List of fishing vessels, 1971. — p. 60-65.

L'analyse détaillée ci-dessous, par pays et par régions et sous-régions de l'ICNAF fait apparaître d'importantes variations dans la productivité de certaines zones et la relative régularité des captures dans d'autres.

I. La France.

A. Le Groënland occidental (région 1 de l'ICNAF).

Alors que, jusqu'en 1969 inclus, les captures groënlandaises représentaient environ 25 % de notre production totale (moyenne environ 38 000 t métriques de 1960 à 1969 inclus) la pêche effectuée dans ce secteur depuis 1970 ne représente plus que le dixième de nos captures dans l'Atlantique nord-ouest.

C'est en 1962 que les chalutiers français ont fait leur meilleure pêche dans le détroit de Davis avec un total de près de 53 000 t (1) dont l'essentiel provenait de la sous-région 1 B avec environ 39 000 t mais, depuis 1968, l'exploitation du secteur 1 B a diminué fortement pour devenir dès 1970 quasiment nulle. Du reste, l'essentiel des pêches de ces cinq dernières années, de 1968 à 1972, a été fait dans les secteurs 1 C et 1 D. L'improductivité actuelle de la sous-région 1 B explique, à elle seule, la chute brutale des captures au Groënland occidental.

B. Le Labrador (région 2 de l'ICNAF).

Comme en région 1, la moyenne des captures s'est maintenue jusqu'en 1969 inclus, la moyenne sur 10 ans s'établissant autour de 35 500 t métriques, ce qui représentait environ 22 % de la production totale. Mais, dès 1970, les prises ne sont plus que de 15 810 t (tabl. 1) (2) pour s'effondrer, en 1971, à moins de 6 000 t et être inférieures à 5 000 t en 1972, chiffres qui correspondent seulement à 10 % du total des années sus-citées. A noter que la très grande majorité des captures est faite en sous-région 2 J (banc Hamilton et accores).

C. La Terre-Neuve, bancs septentrionaux, orientaux et méridionaux de l'île (région 3 de l'ICNAF).

Les captures maximales sont obtenues en 1967 avec quelques 70 000 t métriques, l'année 1968 est également bonne et la moyenne sur 10 ans, de 1960 à 1969, s'établit autour de 50 000 t, soit environ 36 % du total obtenu.

Les meilleurs résultats sont ceux des sous-régions 3 K, 3 L jusqu'en 1969, puis apparaît, dès 1968, un complément notoire en 3 M (banc et accores du Bonnet Flamand). La « Queue du Grand Banc » (3 N) et l'« Accore des chalutiers » (3 O) sont pratiquement abandonnés depuis 1960.

En 1970 le tonnage n'est plus que de 11 900 t, soit quelques 15 % de la production totale de l'année pour remonter ensuite légèrement aux environs de 15 000 t en 1971 et 1972. Ces derniers chiffres représentent approximativement 33 % de la production totale des années sus-citées (tabl. 1). En 3 Ps (banc à Vert, banc Saint-Pierre, banc Burgeo) et en 3 Pn, la production ne dépasse le niveau de 3 000 t qu'en 1961 où elle voisine exceptionnellement 20 000 t. On comparera plus loin ces données avec les résultats obtenus sur les mêmes lieux de pêche par la flottille espagnole.

D. Golfe du Saint-Laurent et Nouvelle-Ecosse (région 4 de l'ICNAF).

Les chiffres maximaux sont obtenus en 1960 et 1961 avec des résultats voisinant les 36 000 t. On note un regain en 1970 avec 33 700 t, regain dû en grande partie à une bonne pêche en 4 R (côte occidentale de la Terre-Neuve et particulièrement en baie Saint-Georges). La moyenne décennale, obtenue entre 1960 et 1969, est d'environ 19 000 t soit 15 % environ du total obtenu au cours des années

(1) Tous les poids sont exprimés en tonnes métriques de poisson rond.

(2) Les tableaux cités dans ce texte ont été regroupés en annexe.

sus-citées ; ce pourcentage augmente considérablement à partir de 1970 pour atteindre à peu près 50 % en 1970-1971 et retomber à 43 % en 1972.

Noter que la pêche en 4 Vs (Banquereau) ne représente relativement que peu de choses alors que pour d'autres pays, l'Espagne par exemple, ces lieux de pêche permettent d'excellentes captures chaque année.

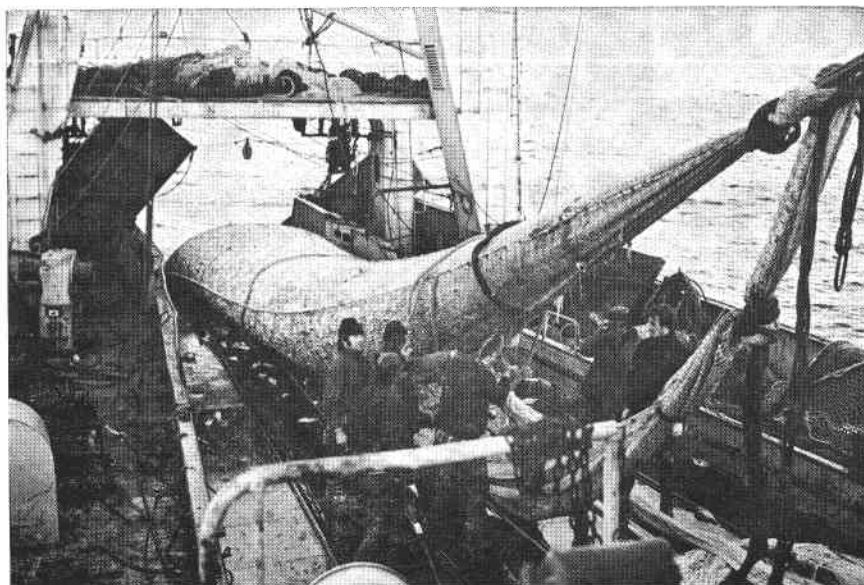
II. L'Espagne.

A. Le Groënland occidental.

Les pêches espagnoles ne sont significatives au Groënland qu'à partir de 1967, les lieux de production étant situés dans les sous-régions 1 C et 1 D où 10 000 t métriques sont capturées en 1967 ; de 1968 à 1971 les prises voisinent 20 000 t et tombent à 13 000 t en 1972 (tabl. 2).

B. Le Labrador.

Les captures sont localisées essentiellement en 2 J (banc Hamilton), et représentent jusqu'en 1966 20 à 25 % du total général obtenu, mais diminuent très nettement dès 1970 (10 000 t) pour devenir insignifiantes en 1972, soit 1 600 t (moins de 1 % du total annuel).



Au nord-ouest du cap St-Georges, environ 45 tonnes de sébastes en 1 heure avec un chalut pélagique (56,00 × 51,00), en mai 1973, à bord du « Croix de Lorraine ».

C. La Terre-Neuve.

La pêcherie espagnole est très importante dans cette région. Les résultats obtenus représentent 50 % du total annuel durant la période allant de 1960 à 1966 puis 60 à 75 % de 1967 à 1972. Les sous-régions les plus exploitées sont 3 L, 3 N, 3 O et 3 Ps. L'ordre de grandeur des captures croît jusqu'en 1968, passant de 79 000 t en 1960 à 201 000 t en 1968, il se maintient depuis 1969 au niveau de 160 000 t (tabl. 2). Le cas particulier de la sous-région 3 Ps (banc à Vert, bancs St-Pierre et Burgeo)

doit être signalé. Alors que les chalutiers français ne capturaient en ces lieux que 3 000 t au mieux, et souvent beaucoup moins, les prises espagnoles se sont maintenues à des chiffres élevés, plus de 20 000 t depuis 1960 (avec un pic à 37 750 t en 1970). En 1972, leur production en 3 Ps était encore de 18 600 t alors que le tonnage français n'était que de 2 700 t.

D. La Nouvelle-Ecosse.

Il faut noter tout d'abord que la flottille espagnole ne travaille que très peu à l'intérieur du golfe du Saint-Laurent, l'essentiel des captures étant obtenu dans les sous-régions 4 Vn, 4 Vs (Banquereau) et 4 W. Elles ont varié de 59 000 t en 1968 à 40 000 t en 1972.

Il semble que les techniques espagnoles (utilisation du chalut bœuf) ont permis à cette nation l'exploitation rationnelle du Banquereau, lieu de pêche situé à 140 milles de St-Pierre, où les chalutiers français n'ont jamais obtenus que des résultats très médiocres.

E. Le banc Georges (région 5 de l'ICNAF).

Dès 1966, les chalutiers espagnols sont apparus sur le banc Georges, les tonnages obtenus ne représentant toutefois que 5 % environ du total annuel de 1966 à 1969 ; mais depuis 1970 le taux des captures de morue en région 5 est tombé à 2 ou 3 % du total annuel.

Il est bon de noter enfin que les espagnols pêchent depuis peu les encornets en 5 Ze et 5 Zw (au total 4 000 t en 1972) et en 6 A, 6 B et 6 C (3 800 t environ en 1972).

III. La République fédérale allemande.

Il faut noter tout d'abord que les captures allemandes sont faites essentiellement au nord du 49^e parallèle, tout au moins en ce qui concerne la morue et le sébaste. Les allemands sont les spécialistes du Groënland et du Labrador, leurs chalutiers modernes et armés pour le travail dans la glace leur permettant de pêcher dans des conditions climatiques souvent inacceptables pour les navires des autres nations.

1. La morue.

A. Le Groënland occidental.

Quatre années sont excellentes (en 1962, 1963, 1967 et 1968) la production oscille autour de 130 000 t. Les sous-régions les plus productives sont 1 C et 1 D. En 1967 par exemple 65 324 t furent prises en 1 D (tabl. 3). Les captures faites en 1 E varient de 9 500 t (1965) à 40 000 t en 1968. Les autres sous-régions, 1 F notamment n'apportent environ que 10 % du total général à l'exception de l'année 1971 où 18 500 t y furent prises.

La décade 70 a vu les rendements diminuer très nettement, par suite de la surpêche, d'une part et des très sévères conditions de la glace qui entravent le travail des navires d'autre part. Le total général des prises au Groënland n'est plus que de 40 000 t en 1970 et s'effondre au niveau de 16 000 t en 1972.

B. Le Labrador.

Jusqu'en 1964 inclus, les captures allemandes faites dans la région 2 de l'ICNAF sont négligeables. Mais à compter de 1965, les tonnages obtenus sont importants : 1966, environ 63 000 t ; 1968, 54 000 t ; 1969, 71 000 t et 1970 avec 50 000 t.

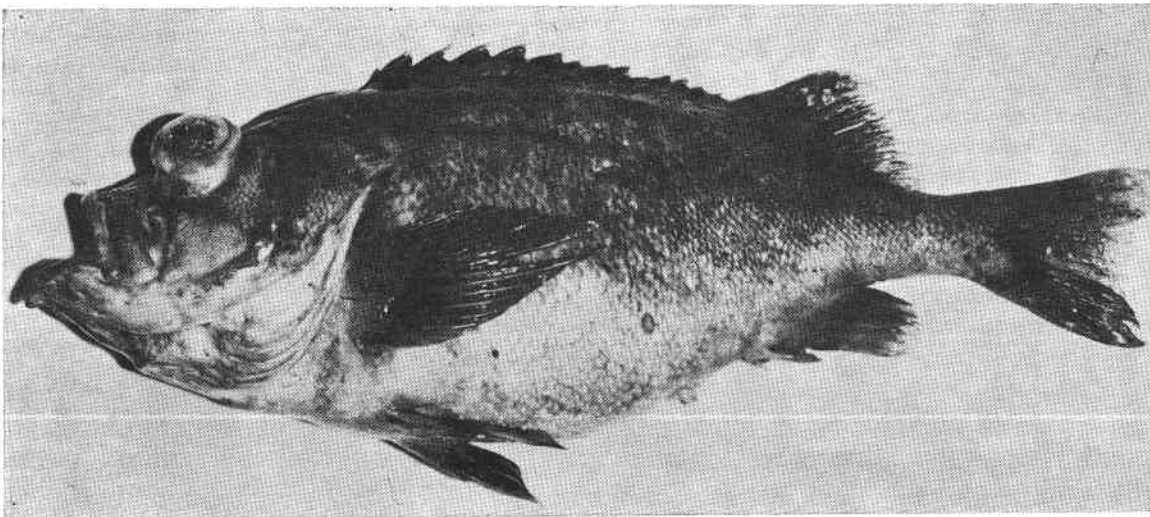
Mais dès 1971, la production s'effondre à 19 000 t et n'atteint plus que 10 000 t en 1972.

C. La Terre-Neuve.

L'exploitation de la morue est bornée pratiquement à la sous-région 3 K et, ce, avec quelques succès depuis 1970 (1970, 11 900 t ; 1971, 10 400 t et 1972, 19 500 t). En 1965 et 1966 respectivement, 5 000 et 6 000 t ont été prises en 3 L.

2. Le sébaste.

Il s'agit en fait de deux sous-espèces de *Sebastes marinus* : *Sebastes marinus marinus* LINNÉ et *Sebastes marinus mentella* TCHERNAVIN.



Scorpaenidae, Sebastes marinus marinus.

La pêche est pratiquement faite au Groënland, les résultats obtenus au Labrador étant insignifiants sauf en 1960 et 1961, années au cours desquelles les allemands pêchèrent respectivement 29 000 t et 8 000 t. Le maximum au Groënland a été obtenu en 1961 avec 63 000 t et en 1962 avec 58 000 t (tabl. 4) ; les captures décroissant ensuite régulièrement et devenant presque nulles en 1971 et 1972.

3. Le hareng.

L'exploitation de cette espèce a commencé en 1967 avec 28 000 t capturées en totalité dans la sous-région 5 Z, pour se développer ensuite et atteindre 80 000 t en 1968 dont 10 000 t prises en 4 V (baie de Sydney, Scatari et Banquereau) (tabl. 5). En 1969 les captures s'élevaient à 95 000 t dont 21 000 t pêchées en 4 V, 10 000 en 5 Y et 61 000 t en 5 Ze. En 1970 les prises étaient encore très satisfaisantes avec un total de 94 000 t dont le détail était le suivant : 5 600 t en 4 Vs et 4 Vn, 6 000 t en 5 Y, 82 000 t en 5 Ze (banc Georges).

En 1971 la pêche est moins bonne avec 56 000 t essentiellement capturées en sous-région 5 Ze. Mais en 1972 le total tombe à 31 000 t prises pour la plupart en 5 Zw (28 000 t) et 5 Y (3 000 t).

IV. La Province de Terre-Neuve.

La Province n'envoie pas de chalutiers commerciaux dans les eaux groënlandaises ni au sud en région 5 de l'ICNAF.

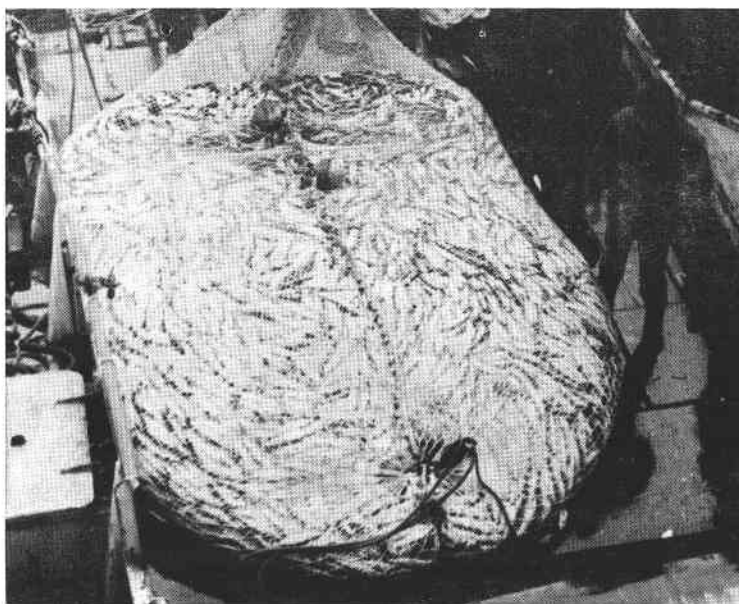
1. La morue.

A. Le Labrador.

La production qui était intéressante (1) jusqu'en 1968 inclus, elle représentait alors 7 à 13 % environ du total général des captures morutières, est devenue insignifiante depuis 1969 (2 % et moins du total). La sous-région 2 J fournissait alors la quasi-totalité des captures.

B. La Terre-Neuve.

La production de la région 3 de l'ICNAF représente 70 à 85 % des captures totales de la Province. Le maximum est atteint en 1960 avec 193 000 t métriques mais de bons résultats sont obtenus jusqu'en 1969 : 1962, 158 000 t ; 1963, 167 000 t, et 1964 avec 160 000 t, 1969 avec 142 000 t.



Traict de hareng au mois d'avril 1972.

Quatre sous-régions, 3 K, 3 L, 3 Ps et 3 Pn fournissent la quasi-totalité des tonnages. Par contre, certaines sous-régions comme 3 M (Bonnet Flamand) ne sont pratiquement jamais exploitées (tabl. 6). La sous-région 3 L (région septentrionale du Grand Banc) avec un maximum de 96 000 t en 1960, avec 82 000 t en 1964 et 84 000 t en 1969 produit environ 50 % des captures totales terre-neuviennes dans la région 3. On constate toutefois une diminution régulière, quoique relativement faible, des tonnages obtenus dans ce secteur depuis 1963, excepté ceux qui ont été capturés en 1968 et 1969, années au cours desquelles la pêche a été satisfaisante pour toutes les flottes de l'ICNAF (sauf pour la France en 1969).

C. Golfe du Saint-Laurent et Nouvelle-Ecosse.

Les seules captures réellement importantes sont faites en sous-région 4 R, côte ouest de Terre-Neuve, avec un maximum obtenu en 1968 (32 000 t). Le pourcentage des captures en sous-région 4 R varie entre 10 et 17 % du total obtenu par la province.

(1) Elle occupait de petites colonies humaines temporaires qui, parties de Terre-Neuve, travaillaient dans les fjords labradoriens.

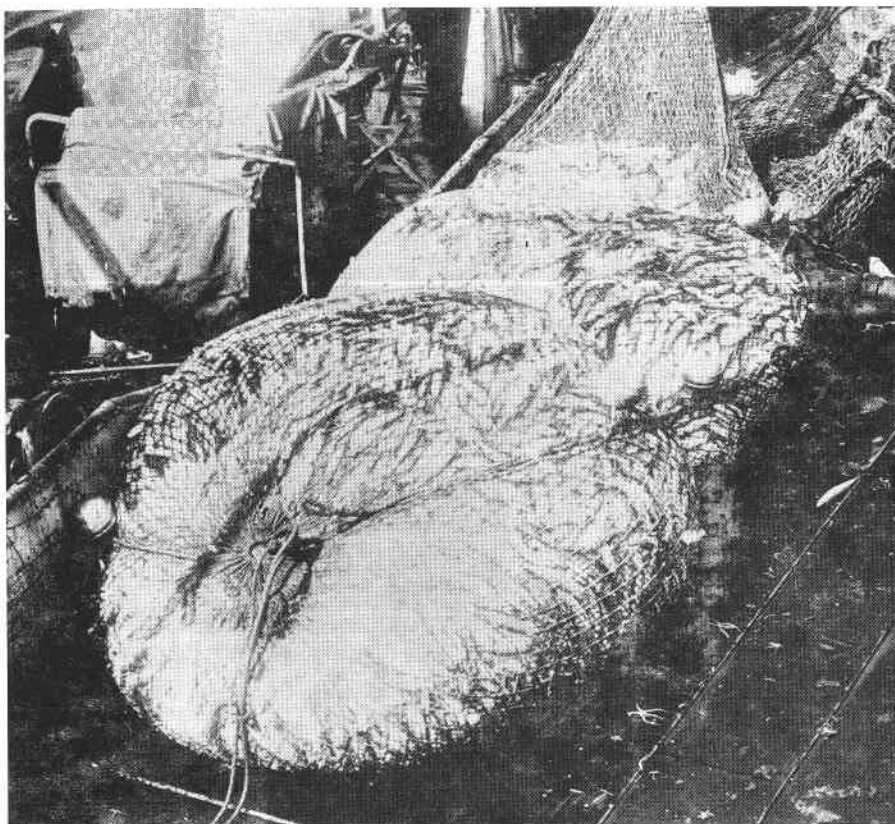
2. Le sébaste.

La pêche est pratiquement inexistante au Labrador et se pratique essentiellement en région 3 (3 Ps et 3 Pn), dans le golfe du Saint-Laurent, en 4 R, 4 S et depuis 1971 en 4 Vs. 4 Vn est exploité depuis 1962 (tabl. 7).

Le maximum a été obtenu en 1970 avec 41 500 t métriques dont 70 % provenaient du golfe (4 R, 18 500 t, 4 S, 9 500 t). Depuis 1965 les captures sont relativement régulières, entre 25 et 30 000 t si l'on excepte 1970 qui a été une année très productive.

3. Le hareng.

Les mises à terre ne deviennent importantes qu'à partir de 1967 (82 000 t) et atteignent leur maximum en 1969 avec 163 000 tonnes.



Traict de hareng au mois d'avril 1973.

L'essentiel de la pêche se fait en 3 Pn et 3 Ps, à la côte dans les grandes baies et les fjords, en 4 R, 4 T (baie Saint-Georges et archipel de La Madeleine) et en 4 Vn (baie de Sydney). Les navires utilisés pour cette pêche sont soit des purse-seiners venus par mer de la côte occidentale du Canada (Colombie britannique) soit des chalutiers très récemment construits (pêche arrière).

La production, très satisfaisante jusqu'en 1971, a diminué de moitié en 1972. 4 T et 4 Vn ont enregistré des productions nulles et 3 Pn des apports très faibles : 19 000 t, par rapport aux années précédentes telles que 1969 et 1970 avec 95 000 t et encore 1971 avec 70 000 t (tabl. 8).

La plus grande partie de cette production est obtenue dans les baies profondes et les fjords, lieux de pêche soumis aux variations climatiques rigoureuses du nord-ouest, en particulier en ce qui concerne la glace. Celle-ci interdit l'utilisation des sennes tournantes ce qui modifie rapidement les apports en négatif.

Il faut noter que la plus grande partie du hareng mis à terre à Terre-Neuve est utilisé à des fins industrielles : fabrication de farine et d'huile.

Conclusions.

Ainsi que le confirment et le précisent les chiffres donnés dans les tableaux joints en annexe, les captures de morue faites au nord du 49^e parallèle sont en très nette régression depuis 1970, ce qui explique les chutes importantes constatées dans les productions française et allemande de ces trois dernières années. Mais l'Allemagne répond aux besoins du marché européen en diversifiant sa production, dès 1967, grâce à l'exploitation des stocks de hareng du banc Georges et trouve là, depuis 1970, un complément important à la disparition des ressources septentrionales de morue.

En ce qui concerne les autres nations étudiées, Terre-Neuve et l'Espagne, qui pêchent surtout dans les régions 3 et 4 de l'ICNAF, on constate que leur production de morue est en baisse mais représente encore des tonnages importants.

La surpêche est telle, dans l'Atlantique nord-ouest, que les stocks de morue sont en danger du Groënland au cap Cod. L'exploitation des disponibilités en sébaste et en hareng, diversifications créées par les besoins des marchés plutôt que par le désir de protéger les stocks, ne semble pas avoir modifié la pression de la pêche sur la morue.

L'application des quotas établis au 23^e congrès de l'ICNAF en juin 1973, dont nous donnons le détail plus loin, va cantonner le travail des chalutiers français essentiellement en 2 J, 3 K, 3 L et 3 M, sous-régions à propos desquelles nous avons obtenus des chiffres satisfaisants. Le faible quota obtenu au Groënland justifie sans doute encore la présence de quelques-unes de nos unités modernes dans cette région au moment des meilleures captures.

Mais il nous faut rappeler que jusqu'en mai 1986, la flottille métropolitaine a le droit de travailler dans la sous-région 4 R (golfe du Saint-Laurent) du 15 janvier au 15 mai. Aucun quota n'est encore appliqué dans ce district qui, ces dernières années encore, permettait à nos chalutiers de réaliser la moitié de leurs captures totales dans l'Atlantique nord-ouest.

Il est nécessaire qu'un effort particulier soit fait par les professionnels en vue de s'adapter à la nouvelle réglementation internationale, c'est-à-dire qu'ils capturent effectivement le montant des quotas qui ont été obtenus en leur faveur.

ANNEXE

Sec-teurs	Années												
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
1 A			15						9				
1 B	14 288	32 645	38 710	17 487	19 879	27 608	30 997	22 051	1 465	259	6		494
1 C	3 866	4 673	12 296	9 675	5 023	5 642	5 609	8 215	26 536	9 060	2 365	2 603	3 662
1 D	2 809	2 113	1 737	8 354	8 916	5 907	2 872	11 751	10 867	12 635	1 818	1 007	1 076
1 E	12	192	216	608	978	796	1 992	1 331	7 710	3 211	407	498	191
1 F	39			64		138	39				144		92
2 G	278		3			1 380	38						88
2 H	3 403	997	6	54	785	4 072	5 770	1 045	154	583	360	14	
2 J	42 407	35 476	45 992	40 078	35 919	20 662	25 395	23 616	38 587	29 124	15 450	5 895	4 774
3 K	14 497	18 098	8 685	12 358	20 446	13 527	17 649	28 083	26 057	9 927	1 891	500	3 760
3 L	16 174	13 905	26 974	11 120	29 125	25 420	22 425	23 214	17 192	10 750	3 457	2 984	5 481
3 M		2 626		9 501	3 966	2 039	4 603	6 757	13 321	11 831	6 239	9 006	2 693
3 N	77	128		940	2 476	2 711	591	1 861	90	604	5	19	
3 O	251			54	15	4	159	45	3	3	153	1	
3 Pn	3 694	8 515	7 945	2 148	2 015	5 206	3 470	6 622	3 207	47	90		
3 Ps	2 460	11 490		324	2 777	1 781	4 607	3 204	1 126	15	35	2 730	2 687
4 R	21 970	18 706	7 043	1 628	16 264	10 084	9 735	10 460	22 963	16 318	30 303	24 363	10 608
4 S	18	495			18		57	22					27
4 T	3 394	6 172	594		422	912	1 009	481	3	207	520	2	489
4 Vn	9 900	7 100	5 048	228	934	1 880	3 007	1 398	139	119	2 478	618	8 289
4 Vs	931	2 834	2 291	72	1 010	472	1 412	77	7		410		
4 W	75	418	354				82						269
TOTAL	140 543	166 583	157 909	114 693	150 968	130 241	141 518	150 233	169 436	104 693	66 131	50 240	44 680

TABL. 1. — Captures de morue dans les eaux de la côte occidentale du Groënland (sous-région 1 de l'ICNAF), du Labrador (sous-région 2), de la région de Terre-Neuve (sous-région 3), du golfe du Saint-Laurent et de la Nouvelle Ecosse (sous-région 4). Pêches françaises.

Sec-teurs	Années												
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
1 A									30	42		39	
1 B	2 490	1 262	2 580			622	887	256	8 433	7 088	3 289	1 615	573
1 C	879	13	307	8		28	507	2 091	3 000	2 043	3 491	8 417	5 817
1 D	465	51	86	372	540	0	2 136	5 336	9 276	12 408	10 944	11 387	6 021
1 E	99	6	112	98	15	0	43	2 981	806	2 184	1 078	628	538
1 F	3	0	315	0	187	0	0	0	144	15	0	0	0
2 G		6	81			832	181						
2 H	2 166	566	72	1 394	2 581	6 827	4 600	779		142		278	
2 J	27 441	40 826	56 853	53 201	42 704	51 822	43 839	36 178	32 852	33 010	10 683	5 334	1 664
3 K	12 359	11 875	9 845	10 887	27 572	9 950	9 312	9 584	13 820	11 971	5 406	4 772	3 337
3 L	13 227	21 438	33 729	25 648	34 747	31 137	32 689	59 571	84 300	57 180	54 840	54 372	54 103
3 M	607	851	1 234	4 005	862	1 530	4 268	3 012	4 045	2 681	1 324	1 063	5 016
3 N	16 402	9 185	8 395	22 484	14 879	29 587	31 973	49 836	36 158	31 656	27 130	41 514	33 708
3 O	17 570	23 099	9 018	15 148	22 306	35 065	20 560	28 112	33 594	39 504	39 904	48 401	42 611
3 Pn	1 428	15 551	9 310	5 764	1 663	1 466	1 675	2 512	2 223	102	184	167	268
3 Ps	17 223	21 015	10 289	10 826	15 216	13 404	23 678	20 851	26 868	28 141	37 750	19 169	18 546
4 R	7 331	2 374	5 451	3 019	6 806	219	1 097	3 806	2 779	2 693	8 053	5 451	1 357
4 S	428	74	0	0	0	0	0	0	0	42	198	259	337
4 T	1 187	3 212	2 630	642	226	39	12	811	141	22	126	23	577
4 Vn	7 498	4 805	4 363	11 334	8 539	3 227	2 218	2 790	2 842	1 649	12 681	10 201	6 894
4 Vs	22 350	27 808	21 660	25 466	22 061	28 611	18 921	19 186	38 145	17 721	24 458	18 060	21 467
4 W	7 041	13 076	20 486	19 062	17 629	10 669	24 236	14 748	12 273	14 584	17 468	12 804	7 075
4 X		2	3	1	0	144	803	2 536	2 829	8 217	3 647	2 615	1 547
5 Y									0	152	375	159	0
5 Z					18	59	8 375	14 730	14 622	13 597	6 874	7 460	6 700
TOTAL	158 194	197 095	196 819	209 359	218 551	225 238	232 010	279 706	329 180	286 844	269 903	254 188	218 156

TABL. 2. — Captures de morue dans les eaux de la côte occidentale du Groënland (sous-région 1 de l'ICNAF), du Labrador (sous-région 2), de la région de Terre-Neuve (sous-région 3), du golfe du Saint-Laurent et de la Nouvelle Ecosse (sous-région 4), du golfe du Maine et du banc Georges (sous-région 5). Pêches espagnoles.

Sec-teurs	Années												
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
1 A	0	503	449	0	72	0	0	0	0	0	0	0	0
1 B	942	4 695	17 187	12 444	8 992	14 905	16 363	9 033	73	222	0	0	0
1 C	1 082	22 777	49 931	46 330	26 334	36 661	20 402	31 865	32 550	12 013	2 441	10 203	6 786
1 D	14 030	35 214	26 234	33 166	31 215	32 702	23 760	65 324	45 044	27 904	7 240	4 546	3 197
1 E	7 090	9 685	21 983	37 554	21 819	9 454	11 527	22 113	40 370	28 099	18 756	7 625	3 878
1 F	647	10 678	9 116	7 300	6 107	11 009	10 172	10 167	15 180	10 322	12 230	18 542	2 900
2 G	0	0	0	54	172	3 289	4 660	239	157	0	0	277	0
2 H	0	904	0	5	822	4 895	22 350	11 069	6 092	11 389	4 957	1 283	114
2 J	11 785	10 184	745	828	3 207	31 274	36 395	21 047	47 868	60 391	45 050	18 120	10 053
3 K	20	2 263	395	512	1 413	629	2 394	247	0	229	11 856	10 355	19 467
3 L	1 756	604	55	1 508	275	4 921	6 303	906	0	0	0	171	17
3 M	86	1 394	4	0	83	108	195	0	0	0	0	1 628	506
3 N	0	52	0	0	0	2 177	0	0	0	0	0	0	0
3 Ps	0	0	0	0	0	14	0	0	0	0	0	0	0
4 Vn	0									0	1		
4 Vs	0			107	185					630	0		
4 W	0			110	340	33				0	0		
4 X	0			9	338	125				0	0		2
4 Y										100	11	4	13
4 Z										3	3	0	4
TOTAL	37 438	98 953	126 099	139 927	101 374	152 196	154 521	172 010	187 334	151 302	102 545	72 754	46 937

TABL. 3. — Captures de morue dans les eaux de la côte occidentale du Groënland (sous-région 1 de l'ICNAF), du Labrador (sous-région 2 de l'ICNAF), de la région de Terre-Neuve (sous-région 3), du golfe du Saint-Laurent et de la Nouvelle Ecosse (sous-région 4), du golfe du Maine et du banc Georges (sous-région 5). Pêches allemandes.

Sec-teurs	Années												
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	
1 A	0	59	82										
1 B	146	1 402	2 220	2 742	3 171	1 287	192	342		2			
1 C	3 322	10 209	11 784	7 656	5 430	2 674	2 860	1 495	1 219	407	341		
1 D	9 956	14 283	14 118	10 281	5 777	3 000	2 948	4 186	1 999	1 019	319		
1 E	2 513	6 877	18 429	14 942	5 848	3 889	2 655	2 448	1 945	993	776		
1 F	5 772	12 909	8 339	7 183	4 116	4 971	5 795	2 817	3 619	1 441	2 156		1
2 G				31	120	808	153	1					
2 H		337		16	731	1 332	1 101	503		8	116		
2 J	29 181	7 970	1 708	723	3 001	1 101	1 353	280	354	139	292		
3 K	455	4 455	1 590	596	2 481	199	215	64			31		
3 L	4 837	3 264	134	12	199	953	143	68					
3 M	135	1 168	32		248	73	11						
3 N		288				899							
3 Ps						12							
4 Vs				5	116	3				28			
4 W				1	103	10				70			
4 X				1	208	6							
TOTAL	56 317	63 221	58 436	44 189	31 549	21 217	17 426	12 204	9 136	4 107	4 031		1

TABL. 4. — Captures de sébaste dans les eaux de la côte occidentale du Groënland (sous-région 1 de l'ICNAF), du Labrador (sous-région 2), de la région de Terre-Neuve (sous-région 3), du golfe du Saint-Laurent et de la Nouvelle Ecosse (sous-région 4). Pêches allemandes.

Secteurs	Années					
	1967	1968	1969	1970	1971	1972
3 Ps						110
4 Vn		3 110	8 996	2 354	38	
4 Vs		7 005	13 031	3 138		510
4 W			156	183		79
4 X			1 010			0
total		10 115	23 193	5 675	38	590
5 Y			10 446	6 079	1 723	2 930
5 Z	28 171	70 673	61 990	82 142	54 744	27 704
total	28 171	70 673	72 436	88 221	56 467	30 634
TOTAL GÉNÉRAL	28 171	80 788	95 629	93 896	56 505	31 334

TABL. 5. — Captures de hareng dans les eaux du golfe du Saint-Laurent et de la Nouvelle Ecosse (sous-régions 3 et 4 de l'ICNAF), du golfe du Maine et du banc Georges (sous-région 5 de l'ICNAF). Pêches allemandes.

Sec-teurs	Années												
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
1 E									8				
2 G	0	2	2	2	2	2	0	2	0	0	0	0	0
2 H	1 273	1 048	1 197	928	827	1 215	1 311	2	523	320	75	7	4
2 J	15 419	17 545	23 424	23 768	14 800	25 117	22 264	27 722	17 403	4 358	1 963	3 313	1 724
3 K	47 677	31 159	42 816	47 486	40 735	26 468	32 221	24 956	42 471	24 979	21 604	21 142	14 061
3 L	96 736	73 158	73 839	76 257	82 624	64 527	62 509	60 967	61 346	84 320	65 720	48 975	50 276
3 M	0	0	349	0	0	8	0	46	235	22	1	0	0
3 N	211	572	496	943	1 134	3 367	4 544	1 510	2 465	1 791	1 962	1 392	1 141
3 O	1 956	2 551	1 577	2 623	871	528	920	1 466	718	1 511	858	540	288
3 Pn	5 181	5 728	8 022	8 076	8 502	8 344	6 876	4 546	5 640	4 763	4 930	6 661	6 521
3 Ps	41 839	34 673	31 064	31 546	26 058	26 361	29 258	30 192	29 476	24 278	28 060	35 308	22 599
4 R	17 302	15 737	21 984	26 799	20 162	20 037	21 202	22 398	32 810	27 342	23 337	17 095	11 664
4 S	0	1	0	22	45	108	88	50	146	307	443	182	189
4 T	3	617	1 180	1 833	596	3 443	1 268	718	2 183	3 378	2 740	2 694	4 316
4 Vn	0	108	153	1 358	7 402	6 590	3 662	413	2 201	1 445	925	1 174	981
4 Vs	4	4	11	29	78	1 831	1 104	1 069	3 359	365	177	884	2 532
4 W	0	24	0	19	0	1	12	27	69	0	0	50	23
4 X	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
5 Z							4						
TOTAL	227 601	182 927	206 114	221 689	203 836	189 947	187 663	176 085	201 053	179 179	152 795	139 417	116 319

TABL. 6. — Captures de morue dans les eaux de la côte occidentale du Groënland (sous-région 1 de l'ICNAF), du Labrador (sous-région 2), de la région de Terre-Neuve (sous-région 3), du golfe du Saint-Laurent et de la Nouvelle Ecosse (sous-région 4), du golfe du Maine et du banc Georges (sous-région 5). Pêches Terre-Neuviennes.

Sec-teurs	Années												
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
2 J	1						1	1	113				
3 K					13	20	53	27	60	6	63	153	48
3 L	764	2	141	1	29	39	117	209	168	193	203	384	158
3 M			47						26	5			
3 N	1 230	3	5 832	8	1 195	2 503	1 235	152	378	74	129	146	249
3 O	97	154	666	134	1 004	190	98	517	52	160	98	29	58
3 P _n	14	102	2 105	69	4 643	8 412	3 773	3 096	2 417	3 248	3 536	887	455
3 P _s	4 706	56	6 593	61	8 164	8 710	12 211	8 942	4 278	4 968	6 768	4 397	4 758
4 R	1 439	50	120	165	1 370	4 843	13 480	8 896	16 374	15 958	18 524	12 529	13 753
4 S	153		4		1 309	2 138	825	733	759	4 084	9 430	3 502	4 102
4 T	250	1	269	3	359	540	262	368	916	198	836	593	815
4 V _n			385	3	433	649	2 054	3 662	2 018	2 327	1 696	1 445	1 132
4 V _s			27	3	592	601	737	635	789	631	289	2 733	3 424
4 W		1		1				31			7	177	80
4 X								26			7		
TOTAL	8 654	369	16 189	448	19 111	28 645	34 846	27 295	28 348	31 852	41 586	26 975	29 032

TABLE 7. — Captures de sébaste dans les eaux du Labrador (sous-région 2 de l'ICNAF), de la région de Terre-Neuve (sous-région 3), du golfe du Saint-Laurent et de la Nouvelle Ecosse (sous-région 4). Pêches Terre-Neuviennes.

Sec-teurs	Années											
	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
2 J										30	403	1 273
3 K	569	816	528	337	375	388	262	422	461	639	1 569	1 738
3 L	1 543	1 611	1 621	1 022	881	1 008	1 291	5 773	1 195	1 319	1 767	1 549
3 P _n	19	38	27	47	58	127	259	26 907	95 459	94 224	69 912	18 992
3 P _s	1 927	2 686	3 580	1 929	6 814	21 573	74 750	96 535	48 257	39 064	44 554	29 025
4 R	1 574	1 983	2 274	5 148	4 809	4 962	5 320	6 716	3 287	4 687	10 596	12 183
4 T								9 635	11 803	14 744	3 722	
4 V _n								373	2 114	3 201	3 354	
4 W									261	82	289	
TOTAL	5 632	7 134	8 030	8 483	12 937	28 058	81 882	146 361	162 837	157 990	136 166	64 760

TABLE 8. — Captures de hareng dans les eaux du Labrador (sous-région 2 de l'ICNAF), de la région de Terre-Neuve (sous-région 3), du golfe du Saint-Laurent et de la Nouvelle Ecosse (sous-région 4). Pêches Terre-Neuviennes.